

Quand l'Évangile commence à être rédigé et mis en forme, des persécutions violentes ont déjà eu lieu et même si la prédication des apôtres et des disciples touchent beaucoup de cœurs, il s'en trouve aussi beaucoup qui rejettent la Bonne Nouvelle et veulent faire taire ceux qui la propagent. Jésus n'a jamais caché que sa propre mission et celle de l'église qu'il va fonder sur les apôtres sera confrontée à de l'adversité, de l'incompréhension, et, au final, de la persécution. Jésus a même été assez direct, au risque de surprendre voire choquer, en précisant ce qui l'attendait et donc ce qui attendait aussi ceux qui marcheraient à sa suite. Et aujourd'hui, à l'échelle de notre terre, cela continue avec des chrétiens, prêtres, religieuses, laïcs qui sont la cible de discriminations, de violences physiques, de menaces de mort... Chaque mois, nos frères et sœurs sont tués parce que disciples du Christ ! Sachons-le pour les porter dans nos prières et afin de ne pas être lâche quand il s'agit de rendre compte de notre foi et de notre espérance.

Trois fois, Jésus nous exhorte, ici, à ne pas craindre, et donc à Lui faire confiance. Quel contraste, cependant, entre la réalité d'une violence exercée à l'égard des chrétiens et l'assurance que nous ne sommes pas abandonnés. Jésus nous demande, en effet, de tenir bon, de ne pas désespérer, de voir bien au-delà de l'horizon humain et celui de la mort physique. Il nous demande de ne pas nous attacher à la sauvegarde de notre vie sur terre au détriment du salut de notre âme et de la résurrection de notre corps ! C'est, évidemment, énorme comme acte de foi et d'abandon car nous avons tous un instinct de survie qui, parfois, bizarrement, peut nous faire renier. Il suffit de se rappeler les terribles paroles de Pierre lorsqu'on l'interroge sur son lien avec Jésus qui vient d'être arrêté... La peur de mourir, et auparavant de souffrir, peut nous amener à trahir. Vouloir seulement sauver sa vie d'ici-bas peut nous faire oublier la perspective éternelle qui nous attend. Or, ce temps sur terre n'est, en réalité, qu'éphémère. Nous ne faisons que passer, et il est important que, en le sachant, nous nous préparions, par une charité active venant de Dieu, à l'héritage qui nous attend.

Les saints, nos seuls modèles, ont vécu pleinement leur vie humaine sans jamais précipiter leur mort dont ils savaient pourtant qu'elle serait aussi leur Pâque ! Ils ont œuvré cependant sans tenir compte, pour eux, des menaces, des intimidations, des dangers qui advenaient. Nous n'avons qu'une vie, et elle commence ici-bas pour, en fait, demeurer à jamais, à la condition que nous l'unissions à celle de Dieu qui, en son Fils, nous révèle son identité. Cette vie si précieuse l'est surtout en raison de Celui qui nous l'a donné et qui veut en faire une éternité heureuse en communion avec Lui et tous les bienheureux. Craignons donc de passer à côté de l'essentiel, à côté de notre Sauveur, à côté de la vraie richesse, à côté de la vie éternelle !